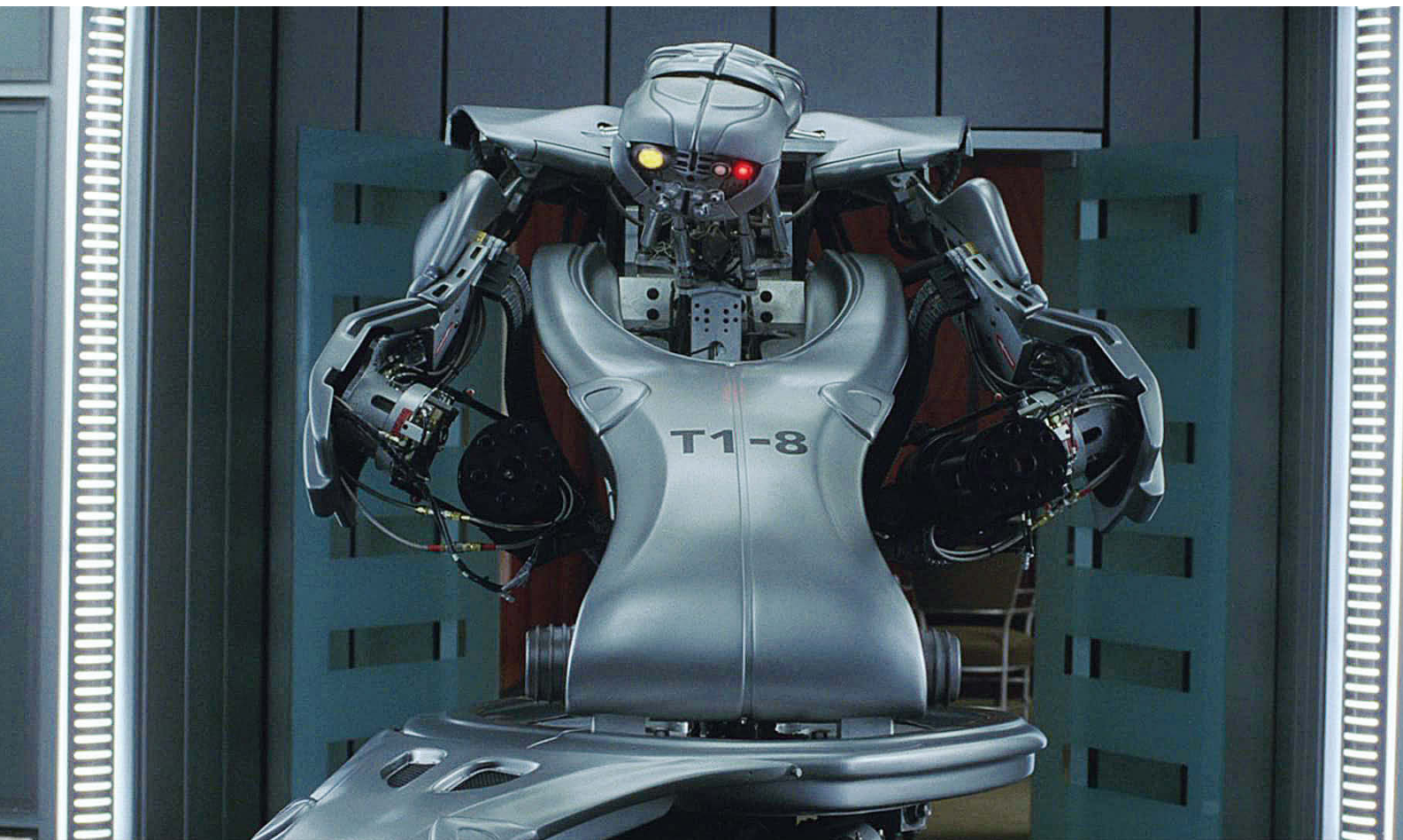


# Le **soulèvement** des machines

© D.R.



*Cette idée que les machines vont prendre le pouvoir, d'une manière ou d'une autre, est récurrente dans les récits d'anticipation, de science-fiction. Et une peur naît dans la conscience collective contre les robots qui vont prendre l'emploi d'humains. Certaines études alimentent cette peur : x millions d'emplois seront détruits au profit des robots.*

L'introduction des robots dans les chaînes de montage des constructeurs automobiles avait bouleversé le secteur et de nombreux licenciements avaient été réalisés. Finalement, un équilibre s'est instauré entre le « salariat robotique » et le salariat humain. Et depuis, d'autres secteurs ont introduit, plus ou moins massivement, les robots pour automatiser des chaînes et des opérations. Mais, ce débat n'est pas nouveau ; la révolution industrielle a toujours utilisé la mécanisation et l'automatisme pour accroître la production, produire moins chère (en théorie), réduire le nombre de salariés, etc. Ce sont des cycles que l'on retrouve depuis toujours dans l'Humanité, et ce, bien avant l'introduction des premières

machines, au sens actuel du terme. Prenez l'imprimerie en Europe. Avant, des copistes recopiaient les textes, les livres à la main. Puis l'imprimerie a révolutionné ce monde : impression en volume, automatisation du processus de création, disparition (ou quasi) de métiers, création de nouveaux métiers, etc. En même temps, le papier a remplacé peu à peu le parchemin, etc. Et les exemples de ces révolutions, parfois très dures, sont nombreuses dans

« Les androïdes rêvent-ils de moutons électriques ? »

(Philip K. Dick, 1968)

l'Histoire. Mais aujourd'hui, nous sommes au seuil d'un bouleversement d'une toute autre ampleur. Des robots, autonomes avec une certaine intelligence, sortent des usines, des usages très limités, pour être parmi nous, dans les rues, les magasins, les trains, les restaurants, etc. Ils guident les personnes, surveillent les rues, donnent des informations, nous conseillent. Les robots arrivent dans le monde réel.

Mais nous sommes encore loin du robot humanoïde et totalement autonome, capable d'agir par lui-même à tout moment, voire, de réfléchir ou de penser. Mais les progrès sont immenses depuis 15 ans. La robotique évolue

très rapidement. Des robots humanoïdes existent mais ils restent relativement archaïques dans le fonctionnement et la « pensée ». De nombreux robots, et les machines, restent sous la conduite stricte de l'Homme.

Actuellement, le robot, la machine, devient ce que l'humain veut en faire ou veut réaliser. Il ne crée pas par lui-même. Son intelligence est conçue par l'humain et même si la machine peut apprendre, comprendre, agir, cette intelligence est créée, programmée par des humains. Prenez la voiture autonome, capable de conduire par elle-même, son intelligence vient de programmes très complexes, d'algorithmes, de l'Intelligence Artificielle, le tout conçu par des ingénieurs.

Quand une voiture autonome provoque un accident mortel, la voiture réagit avec l'intelligence développée et il y a un dilemme à résoudre : faut-il sauver les passagers au détriment de piétons ou l'inverse ? Bref, sauver la vie de x personnes au détriment d'une ? Si nous voulons appliquer les lois robotiques d'Asimov, comment faire ? Car, le robot (ou la machine) agit peut être par elle-même mais de manière très limitée, et sa capacité à penser est nulle ou très réduite.

Les Cylons dans *Caprica* et *Battlestar Galactica* donnent une vision intéressante de la robotique, son évolution et surtout sa création et sa déviance qui mène à la guerre. Même chose pour Skynet dans *Terminator*, et même, la matrice dans *Matrix* ou les Répliquants dans *Blade Runner*. À l'origine, l'intelligence robotique est pacifique puis peu à peu, elle se retourne, les robots développent leurs communautés, tout en s'intégrant dans la société humaine. Puis peu à peu, une autre conscience naît, parfois hostile à l'Homme qui est souvent perçu comme un exploiteur de la machine. Mais comme toute chose, la machine n'est pas parfaite et inmanquablement, des programmes évoluent en dehors du fonctionnement original. Un exemple de cette déviance, HAL dans 2001, qui va se transformer en tueur pour se protéger et protéger son vaisseau et sa mission. Comme toute chose, une machine peut s'altérer et avoir un comportement lui-même altéré.

Le soulèvement des machines est-il pour demain ? Pas dans le sens imaginé par la Science-Fiction mais par ce que les développeurs et créateurs vont en faire, ou encore, ce

## LES LOIS DE LA ROBOTIQUE D'ISAAC ASIMOV

« Un robot ne peut porter atteinte à un être humain, ni, restant passif, permettre qu'un être humain soit exposé au danger.

« Un robot doit obéir aux ordres que lui donne un être humain, sauf si de tels ordres entrent en conflit avec la Première loi.

« Un robot doit protéger son existence tant que cette protection n'entre pas en conflit avec la Première ou la Deuxième loi.

que les hackers d'organisations hostiles voudront en faire. Hacker des robots médicaux, des systèmes militaires, des voitures, des bus, etc. n'a rien d'exceptionnel. Actuellement, c'est le danger le plus sérieux et réel. Cette menace ne doit pas être prise à la légère car la multiplication des objets connectés, des robots, des voitures de plus en plus autonomes, les risques existent : paralyser des secteurs entiers d'un pays, prendre le contrôle d'infrastructures vitales, voler des données, provoquer la mort de personnes, chantages, etc. Voire, pourquoi pas mettre le chaos en désorganisant les institutions financières ou étatiques, un peu à la société où les hackers ont le tout premier rôle.

La sécurité totale n'a jamais existé et n'existera jamais. Les intrusions à la NSA montrent que rien n'est inviolable. Et donner les clés des systèmes à des organisations d'État, même les mieux organisées et sécurisées, n'est pas la solution. Et on peut aussi se demander : qui contrôle ces organisations ? Pas le citoyen.

Mais il ne faut pas que le public rejette le robot et la machine pour ces raisons car, dans un futur proche, ils vont rendre des services immenses aux personnes, suppléer les hommes en sous-effectifs ou dans des métiers dangereux ou pénibles. Mais à terme, quand les robots auront une conscience, continueront-ils à être exploités par l'Homme ? Rendez-vous dans quelques (longues) années.

La rédaction

